

La mouette et le pétrole

Des mouettes sont parfois prisonnières de nappes de pétrole provenant d'un bateau. En effet, des pétroliers jettent à la mer des milliers de litres de pétrole pour nettoyer leurs réservoirs. Beaucoup d'oiseaux en meurent.

Voici ce qui arrive à Kengah, une mouette aux plumes argentées :

La tache visqueuse, la peste noire, colle ses ailes à son corps et elle remue les pattes dans l'espoir de nager vite et de sortir du centre de la vague noire.

Tous les muscles tétanisés par l'effort, elle atteint enfin la limite de la tache de pétrole et le frais contact de l'eau propre. Lorsque, à force de cligner des yeux et de plonger sa tête sous l'eau, elle réussit à nettoyer ses yeux, elle regarde le ciel et ne voit que quelques nuages. Ses compagnes sont déjà loin, très loin.

[...] Kengah passe les heures les plus longues de sa vie, posée sur l'eau à se demander si ce n'est pas la plus terrible des morts qui l'attend ; pire que d'être dévorée par un poisson, pire que l'angoisse de l'asphyxie, mourir de faim.

Heureusement, Kengah aura la chance de survivre car elle pourra finalement étendre ses ailes et réussira à s'envoler.

D'après *Histoire d'une mouette et d'un chat qui lui apprit à voler* de Luis Sepulveda - Le Seuil Jeunesse

La mouette et le pétrole

Des mouettes sont parfois prisonnières de nappes de pétrole provenant d'un bateau. En effet, des pétroliers jettent à la mer des milliers de litres de pétrole pour nettoyer leurs réservoirs. Beaucoup d'oiseaux en meurent.

Voici ce qui arrive à Kengah, une mouette aux plumes argentées :

La tache visqueuse, la peste noire, colle ses ailes à son corps et elle remue les pattes dans l'espoir de nager vite et de sortir du centre de la vague noire.

Tous les muscles tétanisés par l'effort, elle atteint enfin la limite de la tache de pétrole et le frais contact de l'eau propre. Lorsque, à force de cligner des yeux et de plonger sa tête sous l'eau, elle réussit à nettoyer ses yeux, elle regarde le ciel et ne voit que quelques nuages. Ses compagnes sont déjà loin, très loin.

[...] Kengah passe les heures les plus longues de sa vie, posée sur l'eau à se demander si ce n'est pas la plus terrible des morts qui l'attend ; pire que d'être dévorée par un poisson, pire que l'angoisse de l'asphyxie, mourir de faim.

Heureusement, Kengah aura la chance de survivre car elle pourra finalement étendre ses ailes et réussira à s'envoler.

D'après *Histoire d'une mouette et d'un chat qui lui apprit à voler* de Luis Sepulveda - Le Seuil Jeunesse